

## Je suis la vigne, et vous les sarments

On dirait que Jésus nous fait faire des exercices d'imagination. Dimanche dernier il disait qu'il était le berger et nous les brebis. Une autre fois il est la porte, ou le chemin, ou le pain... Ce matin, essayons de nous laisser pénétrer par cette parole qu'il nous donne :

Je suis la vigne, et vous les sarments.

Essayons d'imaginer un pied de vigne. Un pied de vigne généreux, avec de nombreuses ramifications, avec de nombreuses grappes de raisin. Pour ceux qui ont peu d'imagination, vous pouvez regarder l'image sur vos feuilles de messe. Pour ceux qui ont une culture iconographique, vous vous souvenez des ces fresques représentant la croix comme une vigne aux multiples sarments jaillis du bois de la croix.

Je suis la vigne, et vous les sarments.

Dans notre contemplation intérieure, nous pouvons fixer du regard un sarment, celui qui nous plaît, et regarder : sa longueur, sa vigueur, son feuillage, ses fruits, ou leur absence. Cet exercice, nous le faisons avec l'aide de l'Esprit-Saint, qui est cette sève qui relie le sarment au cep de vigne. Nous ne sentons rien, mais nous imaginons cette sève qui vient vivifier le sarment que nous sommes, le sanctifier, le purifier, le rattacher plus fortement à la vigne, au bois de la Croix.

Je suis la vigne, et vous les sarments.

Ce que nous venons de faire, ce n'est pas de l'autosuggestion, ou de l'hypnose. C'est ce que nous pouvons vivre quand nous méditons chez nous ou dans une église la Parole, dans le calme, le silence. C'est un exercice spirituel, une méditation chrétienne, un moment d'écoute, de mise à disposition pour que l'Esprit puisse agir en nous, et susciter une réponse.

Je suis la vigne, et vous les sarments.

Cette sève vivifiante qui coule dans le sarment, c'est la vie divine du Fils éternel, indissociable du Père et du Saint Esprit. Cette sève jaillie du corps du Ressuscité établit dans un repos bienheureux. Elle nous invite au repos : « Demeurez en moi comme je demeure en vous ». Les feuilles ont poussé sur les sarments, et il est bon de se reposer à l'heure de midi à l'ombre de la vigne... Ce repos est personnel et collectif, comme le décrivait la première lecture dans les Actes des Apôtres : « L'Eglise était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ; elle se construisait et elle marchait dans la crainte du Seigneur ; réconfortée par l'Esprit Saint, elle se multipliait ».

La sève vivifiante qui coule dans le sarment apporte également tout ce qui est nécessaire à la production des fruits, qui est la réponse à l'amour divin. « Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité » entendions-nous dans la 2<sup>e</sup> lecture...

Comment savoir que nous restons branchés sur la vigne lorsque nous agissons ?

> Saint Paul avant sa conversion était orgueilleux, il persécutait les chrétiens, et il a été renversé par le Christ ressuscité, taillé par le vigneron. Au bout de 3 jours dans le noir sans

manger ni boire, il a reçu le baptême et s'est mis à annoncer le Christ. Il a laissé le sarment sec et accepté d'être un nouveau sarment nourrit par la vigne, par la sève puissante de l'Esprit Saint, parmi les autres sarments (cf. 1<sup>ère</sup> lecture).

> Jésus le premier nous laissé un exemple : il a lavé les pieds de ses disciples, et il leur a dit : « C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous » (Jn 13, 15) Il a fait cela pour nous faire comprendre son ultime geste : le don de son corps et de son sang dans l'eucharistie, qui préfigure sa mort par amour sur la Croix.

Je suis la vigne, et vous les sarments.  
Demeurez en moi, comme moi en vous.